

OPÉRATION TECHNICOLOR

Scénario pour une exposition

par Émile Ouroumov

2015

TOUS DROITS DE TRADUCTION, DE REPRODUCTION ET D'ADAPTATION RÉSERVÉS  
POUR TOUS LES PAYS, Y COMPRIS L'URSS

AVERTISSEMENT :

TOUTE RESSEMBLANCE AVEC DES PERSONNES OU DES SITUATIONS EXISTANTES,  
AYANT EXISTÉ OU FUTURES EST À ÉCLAIRCIR.

FONDU VERS :

ECRAN NOIR. DIFF. ENREGISTREMENT SONORE D'ARCHIVE

Diffusion audio du communiqué placé dans la sonde "Voyager"  
(1977)

JIMMY CARTER (ANCIEN PRÉSIDENT DES  
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE) (OFF)

"Nous allons diffuser ce message dans le cosmos : Parmi les 200 milliards d'étoiles de la Voie lactée, quelques-unes - peut-être plus - peuvent abriter des planètes habitées et des civilisations voyageant dans l'espace. Si une telle civilisation peut comprendre les contenus enregistrés sur le disque, voici notre message : Nous essayons de survivre à notre temps, pour que nous puissions vivre dans le vôtre. Nous espérons un jour, ayant résolu le problème auquel nous faisons face, rejoindre une communauté de civilisations galactiques. Ce disque représente notre espoir, notre détermination et notre bonne volonté dans un univers vaste et impressionnant."

FONDU VERS :

N/A. SPECTRE SOLAIRE, IMAGE N° 2 DU VOYAGER GOLDEN RECORD -  
(IMAGE D'ARCHIVE)

COUPE SUR :

I/E. L'APACHE RÉPUBLICAIN (BAR-TABAC, PARIS) - SOIR

LE NARRATEUR INDÉPENDANT et JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE) sont attablés en terrasse. Le Narrateur allume une cigarette, le Cosmographe consulte son courrier.

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Justement, j'ai peut-être quelque chose à te proposer. J'ai eu un appel de Vladimira de la Fondation. Ils seraient ravis d'entamer une collaboration avec toi. Elle me parlait de plusieurs choses, de lieux qui pourraient potentiellement t'intéresser.

(CONT.)

## LE NARRATEUR INDÉPENDANT (CONT.)

Il y a, entre autres, une église évangélique installée dans un ancien abri antiatomique, une salle de mariages en forme de lotus, une sous-station de rediffusion audio pour les haut-parleurs des écoles et des usines. Et, pour finir, un cinéma, qui s'appelle le Kosmos. Il a été construit en 1964 et abandonné dans les années 1990; apparemment les sous-sols sont intacts, il y a des archives et des bobines de films.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

En effet, plein de pistes. A priori, ce qui me paraît le plus pertinent, c'est ce cinéma. L'église, il y a un potentiel aussi, par exemple un relevé de compteur Geiger, mais je suis moins certain parce que je trouve ce type de situations trop binaires, immédiates. Tu peux m'envoyer des informations, de la documentation?

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Je suis certain qu'on peut organiser une visite sur place, ça a l'air d'être un terrain de recherche prometteur. Il n'y a pas tant de choses que ça en ligne et je n'ai pas accès aux archives. Mais j'ai déjà compilé un petit dossier avec ce que j'ai trouvé. Je me souviens en tout cas d'y avoir moi-même vu des films, et ensuite, après le changement de régime, c'est devenu une salle de jeux avant d'être une boîte de nuit, et que sais-je encore. Le bâtiment est remarquable, le plus moderne et le plus grand cinéma de l'époque, c'est un bel exemple d'architecture rationnelle. J'espère qu'il va survivre. Récemment les autorités locales voulaient le vendre pour qu'il soit rasé, et qu'un parking soit construit à la place.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

Bon, ça me parle de plus en plus. On pourrait y aller avec l'Arktika, ce serait aussi l'occasion de mieux découvrir la région.

## LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Ecoute, je vais passer quelques appels ces jours-ci. Il nous faut trouver des financements pour cette expédition au Kosmos et ensuite organiser le séjour. Au fait et justement, en attendant...

(Sortant un imprimé de son sac)

Voici un numéro du magazine dont je t'ai parlé il y a longtemps, qui s'appelle... le "Kosmos". Je crois bien que j'en avais quelques centaines chez moi, quand j'étais petit. C'est un périodique de vulgarisation et de science-fiction, une sorte d'encyclopédie répertoriant les rêves officiels à destination de la jeunesse, édité par les éditions d'état "Science, art et travail".

## JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

(feuillette)

C'est un univers passionnant, ce Kosmos! Ah pardon, j'arrête les blagues superficielles. Mais vraiment, la typographie, la mise en page, c'est tout à fait intéressant. Cela me sera utile pour cette exploration des rêves collectifs.

COUPE SUR :

INT. APPARTEMENT - LE LENDEMAIN

## LE NARRATEUR INDÉPENDANT (AU TELEPHONE)

Bonjour, puis-je joindre M. le Gouverneur? Merci.

(attend)

Bonjour, M. le Gouverneur. Je vous appelle suite à votre message, pour concrétiser l'aide à notre projet que vous avez si gentiment proposée. Le projet de John Smith sera orienté autour d'une fouille archéologique au Kosmos, un cinéma abandonné. Il entend produire une série de résultats concrets à partir de cette recherche faite sur place, une production culturelle aux aspect historiques et sociaux, qui va dans le sens de découverte mutuelle et de rapprochement de nos deux cultures.

LE GOUVERNEUR DE L'ADMINISTRATION  
D'ORIENT (OFF)

Ecoutez, je vais vous dire une chose: John Smith a de très bonnes références, j'ai tout de suite été intéressé par l'idée de le faire venir ici. Vous aussi, je vous tiens pour un conducteur, un passeur entre ces deux mondes.

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Oui, mais vous savez, les lois sur la contrebande se durcissent de jour en jour... Pardon, c'était une plaisanterie.

LE GOUVERNEUR DE L'ADMINISTRATION  
D'ORIENT

Je ne vous ai pas entendu, en tout cas tentez d'éviter les remarques hors propos sur les lignes de l'Administration.

Ce que vous proposez concrètement peut me convaincre, mais les prérogatives de l'Administration, exprimées lors du XXe congrès des actionnaires et auxquelles je suis tenu d'obéir, exigent de produire des contenus à destination de la masse du peuple, véhiculant un message clair, accessible, sans ambiguïtés. Je ne veux pas d'une recherche qui serait une conversation mystifiante entre spécialistes du domaine. La science et l'art, pour qu'ils portent les valeurs de l'Administration, doivent s'adresser aux masses.

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

J'entends ce que vous dites, M. le Gouverneur. C'est une recherche qui n'est pas une aventure conceptuelle crypto-bourgeoise. Elle a un ancrage social fort auprès des tranches d'âges moyennes et supérieures des contribuables, ainsi qu'une dimension poétique qui fera son effet - j'en fais mon affaire.

LE GOUVERNEUR DE L'ADMINISTRATION  
D'ORIENT (OFF)

C'est prometteur. D'accord, et n'oubliez pas de me tenir au courant.

INT. ARKTIKA (VÉHICULE DU COSMOGRAPHE) - QUELQUES JOURS PLUS TARD

Le Narrateur indépendant, John Smith et CÉLESTINE (LA FILLE QUI EST GRANDE) sont en route pour le Collisionneur de Particules.

CÉLESTINE (LA FILLE QUI EST GRANDE)  
(réglant l'autoradio)  
Vous en êtes où avec le voyage de recherche ?

LE NARRATEUR INDÉPENDANT  
Cela avance bien, on pourra partir dans une ou deux semaines. On a réussi à obtenir quelques subventions pour l'exploration, afin de faire des entretiens sur place, des fouilles et dans un deuxième temps, une exposition. Tu viens avec nous ?

CÉLESTINE (LA FILLE QUI EST GRANDE)  
Oui carrément, s'il reste de la place dans l'Arktika, connaissant John et la quantité de matériel qu'il risque d'embarquer...

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)  
On va se débrouiller, je n'ai pas tant de choses que ça à prendre. Par contre, il nous reste des courses à faire: du matériel photo et vidéo, des instruments de mesure, des carnets, des boîtes d'archive, des cartes routières...  
(il fait un calcul sur sa montre)  
C'est une petite fortune quand même, il faudrait qu'ils nous avancent un peu d'argent.

LE NARRATEUR INDÉPENDANT  
La plupart des choses, on les trouvera sur place, c'est moins cher aussi. Je connais aussi des gens là-bas qui pourront nous aider, et la Fondation a promis de nous trouver une assistante.

FONDU VERS :

INT. CHAMBRE 237, HÔTEL LENINGRAD (PLOVDIV) - JOUR

Arrivés à Plovdiv, le Narrateur, John Smith et Célestine sont dans leur chambre d'hôtel, en train de préparer leur première visite du cinéma.

Le décor est désuet, un ancien grand hôtel de l'époque communiste, sommairement remis au goût du jour, version kitch bon marché. Des reproductions de Dalí trônent aux murs, et la moquette de la chambre et des couloirs rappelle celle du Overlook Hotel du film "Shining" de Kubrick.

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Ok, dans une heure on a rendez-vous avec la Fondation. Il faut qu'on prépare la liste de ce dont on a besoin, et planifier le séjour.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

(étudiant une photo)

C'est quoi au fait ces néons qui pendent sur la façade, à côté de l'enseigne du cinéma ?

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Probablement le logo de la boîte de nuit, mais c'est illisible, tous les tubes sont cassés. Je n'arrive même pas à savoir si c'est du cyrillique.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

J'aimerais bien faire quelque chose avec ça. On est en plein dans l'archéologie et le décryptage de signes, avant même d'avoir visité le bâtiment. D'ailleurs, je me suis mis à étudier le cyrillique, ça risque d'être utile. Tu connais iCyrillic - c'est une appli que j'ai téléchargée pour mon téléphone.

CÉLESTINE (LA FILLE QUI EST GRANDE)

Bon courage avec ça! Je crois que je n'arriverai pas à lire un seul mot. Comment tu écris ton prénom en cyrillique?

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Comme ça se prononce. Ok, j'ajoute le sujet du néon sur la checklist, il faudra savoir si et comment on peut monter sur le toit pour le voir de plus près.

COUPE SUR :

INT. SIÈGE DU COMITÉ CENTRAL DE LA FONDATION (PLOVDIV) - JOUR

Les bureaux de la Fondation donnent sur une petite rue piétonne. A côté des bureaux, il y a aussi un café et une salle d'exposition.

Le décor est quelque peu intimidant - des étagères jusqu'au plafond, contenant des centaines de boîtes d'archive qui envahissent aussi le sol et les tables, en un désordre entropique. A part ces boîtes, les seuls autres objets visibles sont des mugs, des T-shirts, des pin's, des stylos et des sacs, tous portant le logo de la Fondation. Plusieurs personnes sont présentes.

VLADIMIRA (LA FONDATRICE)

(l'air occupée, mais avec  
un grand sourire)

Bienvenue en Bulgarie au fait !  
Ravie de faire votre connaissance.  
Vous avez fait bon voyage ?

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

Ces 2000 km étaient une belle  
opportunité d'être en voyage, la  
route nous a fait découvrir  
quantité de choses fascinantes.  
Hier soir, on a failli se perdre  
sur le périphérique de Sofia, comme  
il manquait la moitié du panneau  
indiquant Plovdiv, tout ça parmi  
une constellation de nids de poule.

VLADIMIRA (LA FONDATRICE)

(en riant)

C'est sans doute exprès. Vous  
savez, il y a une blague ici, "La  
meilleure chose à Sofia, c'est le  
panneau pour Plovdiv". Mais  
revenons à notre sujet, vous avez  
réfléchi à ce que vous voulez faire  
exactement au Kosmos ?

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

J'aimerais bien commencer par le  
visiter, c'est difficile de se  
rendre compte à distance. Comme  
apparemment il y a plein de bobines  
de films qui y sont encore, j'ai  
déjà une idée qui me trotte en  
tête. J'aurais besoin de collecter  
tous les titres de films qui se  
trouvent dans les sous-sols.

M. HEINRICH POPOV (LE NOSTALGIQUE)

Cela ne sera pas aussi simple.  
Voyez-vous, le bâtiment ressemble  
à... à ce pays au début des années  
90, après la chute du socialisme -  
ou du communisme, on n'a jamais  
très bien compris : c'est le chaos  
total et il n'y a pas de lumière.

MME POPOVA (LA BLONDE AUX YEUX BLEUS)

(sur un ton ironique)

En même temps, c'est justement entre 1964 et le début des années 90, que le cinéma fonctionnait en tant que tel. Qui veut un café ? Du sucre ?

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

Merci -- noir -- sans sucre. Vous savez, j'aime le café, et le sucre, c'est un sacrilège. Oui, cela m'intéresse effectivement, cette question de projection d'idéologies, de transition, de ce qui reste et de ce qui a changé. Dans ce contexte, et parlant de cinéma, j'aime bien l'idée de "persistance rétinienne", de "futur latent", comme une pellicule cinématographique qui n'aurait jamais été développée. Mais on y reviendra plus en détail; comment il faut s'y prendre pour visiter le Kosmos ?

M. HEINRICH POPOV (LE NOSTALGIQUE)

Il faut d'abord que je puisse mettre la main sur la clé. J'espère pouvoir le faire aujourd'hui ou demain.

CÉLESTINE (LA FILLE QUI EST GRANDE)

Nous, on va s'occuper d'acheter des lampes frontales, vous connaissez un magasin où on peut acheter ça ?

PAULETTE (L'ASSISTANTE BÉNÉVOLE DU COSMOGRAPHE)

(arrive en retard, essoufflée)

Ravie de vous rencontrer! Pardon j'interviens pour les lampes frontales; je ne vois pas où en trouver, par contre j'ai un stock de bougies à la maison que je peux vous apporter.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

Salut Paulette, c'est gentil, mais on laissera peut-être pour plus tard l'ambiance dîner de château ! En plus on risque de mettre le feu au bâtiment.

ELENA RIEFENSTAHL (LA FILLE NÉVROSÉE)

A votre place, je ne m'inquiétera pas pour ça.

(CONT.)

## ELENA RIEFENSTAHL (LA FILLE NÉVROSÉE)

Les sous-sols sont apparemment constamment inondés et humides. C'est vrai que la solution des bougies nous éviterait d'investir dans du matériel. Mais bon, si vous devez acheter des lampes au final, essayez de trouver un bon prix et surtout apportez-moi la facture. A part cela, il y a Tina qui voulait parler avec vous pour des questions de com, je lui laisse la parole.

## TINA (L'OBSÉDÉE DES RÉSEAUX SOCIAUX)

Oui, effectivement. Alors j'ai lu dans votre dossier que vous souhaitez faire une enquête publique et collecter les titres des films que les habitants de la ville se souviennent avoir vus au Kosmos, c'est cela ?

## JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

C'est cela, oui.

## TINA (L'OBSÉDÉE DES RÉSEAUX SOCIAUX)

Vous proposez de faire un encart dans le quotidien régional, mais moi j'ai une meilleure idée à vous proposer. Je ne connais personne qui lit des journaux ici, et puis on n'est pas partenaires avec cette espèce de feuille de chou. Aujourd'hui, ce n'est plus qu'un tabloïd, regardez-moi cette maquette! Et ces titres, "Poutine veut blanchir la Mer Noire", "L'huile d'olive de contrefaçon inonde la ville, nous signale un de nos lecteurs qui a longtemps habité en Italie"... Bref, de toute façon, le "offline", c'est vieux-jeu. On peut si vous voulez, mettre en page votre annonce comme si c'était le journal, et la poster sur les réseaux sociaux. Avec plusieurs relances stratégiques, on pourra suivre les statistiques, je vous dis que c'est plus efficace que la propagande!

(avec une tentative  
d'humour)

## LE NARRATEUR INDÉPENDANT

(avec un début de  
migraine)

C'est important de combiner  
plusieurs démarches.

(CONT.)

## LE NARRATEUR INDÉPENDANT (CONT.)

On s'est renseignés, et à l'époque, tous les films qui passaient au Kosmos étaient annoncés dans le quotidien de l'époque, "La voix de la Patrie". Avec un journal, on sera à même de toucher une population plus âgée, c'est celle qui est susceptible d'avoir vu des films avant les années 90.

## TINA (L'OBSÉDÉE DES RÉSEAUX SOCIAUX)

Bon, on verra. Je pensais également à un autre mode de diffusion plus "corporel" si je puis dire, et très tendance. J'ai fait un test:

(montre un T-Shirt)

Vous voyez, on peut y mettre le logo du Kosmos, celui de la Fondation et notamment l'inscription "Kosmos 2: Le Retour". Je suis persuadée que cela peut fortement contribuer à faire un peu de bruit autour de votre projet.

## JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

C'est effectivement très seyant, mais malheureusement notre budget ne le permettra pas. On doit vous laisser, on a un rendez-vous. Vous nous tenez au courant dès que vous avez la clé?

## PAULETTE (L'ASSISTANTE BÉNÉVOLE DU COSMOGRAPHE)

Oui, pas de souci, je verrai ça avec Heinrich. Bonne découverte de Plovdiv, moi j'ai été ravie quand j'ai découvert cette ville. N'oubliez pas de vous promener aussi dans la Vielle ville. Je vous donnerai aussi l'adresse d'un restaurant traditionnel. Enfin, on pourrait dire folk...

## LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Même turbo-folk, si c'est celui auquel je pense. Enfin, à demain!

COUPE SUR :

INT. PHÉBUS, MAGASIN D'ÉCLAIRAGE (PLOVDIV) - JOUR

Le Cosmographe et le Narrateur sont devant les rayonnages d'un magasin qui vend toutes sortes de lampes et ampoules électriques.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

Il nous faudrait plusieurs lampes frontales, ainsi que quelques projecteurs de chantier.

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Je pense qu'on va devoir s'en sortir uniquement avec des lampes à pile. Il est difficile de faire venir de l'électricité sur place - on aurait besoin d'une rallonge d'une centaine de mètres...

LA VENDEUSE

Je peux vous conseiller ce modèle, il est étanche et a une grande autonomie, ainsi qu'un mode de signalisation de détresse.

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Il est effectivement très bien, mais comme on doit en acheter plusieurs, cela dépasse notre budget.

LA VENDEUSE

Justement, j'ai surpris votre conversation autour du Kosmos, c'est un projet lié à la Fondation ? Si vous venez de la part de cette structure, sachez que vous avez droit à une réduction importante. Je serais curieuse de découvrir le résultat final de votre projet. Par ailleurs, sachez qu'on vend aussi toutes sortes d'articles lumineux : des boules à facettes, des ceintures à LED qui projettent des motifs. Celle-ci par exemple projette le signe de l'Euro, c'est un article qui se vend très bien.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

On vous remercie pour vos conseils, et nous ne manquerons pas de vous inviter quand le projet aura pris forme.

COUPE SUR :

INT. NYLON (BAR DE NUIT, PLOVDIV) - SOIR

John Smith, le Narrateur et Célestine sont dans un bar à l'ambiance sombre. On peine à distinguer les personnes et les objets, car la salle est remplie de fumée de cigarettes.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

L'ambiance du restaurant était un peu surfaite, mais on a pu découvrir nombre de plats assez extravagants. Pourtant, je ne suis pas persuadé que ce restaurant était le plus représentatif de la cuisine locale. Le pire, c'était ce cocktail à la couleur invraisemblable, comment s'appelle-t-il déjà?

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

L'"Osmose", n'est-ce pas? J'avoue que j'admire ton courage, je ne me serais pas lancé dans cette dégustation, vu la couleur nucléaire.

CÉLESTINE (LA FILLE QUI EST GRANDE)

Oui, et les doubitchou aux quatre fromages n'étaient pas terribles.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

Je vais reprendre une bière pour faire passer le goût. Par contre, la couleur, ça me fait penser à quelque chose. Ce que j'aimerais faire avec les titres des films qu'on va rassembler, c'est d'en déduire une couleur dominante, qui serait donc la "couleur du cosmos". Je trouve intéressant de penser à ce cinéma en termes de "projection", dans le sens de surface de projection d'idéologies. C'est aussi le résidu d'un système politique avec sa manière de se projeter dans l'avenir, y compris à travers l'utilisation médiatique du programme spatial.

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Je te conseille la rakia, c'est plus efficace pour passer le goût. Et sinon, oui, je trouve ton idée pertinente. Surtout que les idéologies ont changé pendant l'existence du cinéma - jusqu'à un moment étaient programmés surtout des films du Bloc de l'Est, et ensuite, dans les années 1990, presque exclusivement des films hollywoodiens. Comment tu ferais concrètement pour obtenir cette couleur?

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

Je vais devoir me procurer une copie de tous ces films, et ensuite les faire analyser par un supercalculateur afin d'obtenir la couleur de chaque image, puis, à partir de ces milliers d'images, la couleur dominante de chaque film, et à partir de la moyenne de ces couleurs par film, une couleur définitive, celle du Kosmos. J'ai un ami, Dark Avenger, qui pourra développer un algorithme informatique en vue de cette analyse.

CÉLESTINE (LA FILLE QUI EST GRANDE)

Et comme une grande partie des titres des films proviendra de l'enquête auprès des habitants, je trouve très intéressant que cette couleur soit déterminée à travers le prisme de la mémoire collective, à travers l'image que les gens ont gardée de ce cinéma.

(au barman qui passe près de la table)

Excusez-moi, pourquoi le bar s'appelle le "Nylon"?

Le barman se contente de pointer son doigt vers le haut.

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

En cas de risque de pluie, le toit ouvrant est recouvert d'une bâche en plastique.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

C'est assez beau, on devine aussi la lumière des astres à travers. Je crois qu'ils sont en train de fermer, on prend un dernier verre ailleurs?

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Le choix est un peu limité à cette heure-ci, mais il y a un endroit qui fera l'affaire.

FONDU VERS :

EXT. KILL GRILL (SNACK-ÉPICERIE 24H, PLOVDIV) - AUBE

Les trois protagonistes sont assis autour d'une table devant une improbable épicerie polyvalente, qui, de nuit, fait également office de brasserie. La mosquée centrale, juste en face, est dans l'obscurité.

Un seul lampadaire fonctionne par intermittence mais régulièrement, comme s'il émettait un code Morse. Un autre personnage rejoint la table.

ALISTAIR HARDY (LE NÉO-ZÉLANDAIS)

(avec un accent prononcé)

Bonsoir - enfin bonjour - puis-je me joindre à vous, comme il n'y a qu'une seule table.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

Pas de souci. John - Célestine - le Narrateur.

ALISTAIR HARDY (LE NÉO-ZÉLANDAIS)

Alistair, enchanté. Je vous offre la tournée pour la peine.

CÉLESTINE (LA FILLE QUI EST GRANDE)

On discute de cinéma, de politique... Et toi, que fais-tu à cette heure-ci ?

ALISTAIR HARDY (LE NÉO-ZÉLANDAIS)

Je n'arrive pas à dormir. Tout à l'heure, je dois retirer mon permis d'études à l'ambassade, pour retourner au Royaume-Uni. Cela fait des semaines que je suis bloqué dans cette ville. C'est loin d'être désagréable, mais j'ai de plus en plus l'impression de tourner en rond. Il faut que je retourne à Londres pour reprendre mon cursus en sciences politiques.

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Tu as eu l'occasion de te pencher sur la politique locale pendant ton séjour?

ALISTAIR HARDY (LE NÉO-ZÉLANDAIS)

En partie, oui. Ce n'est pas inintéressant, mais c'est surtout obscur et difficile à percer pour quelqu'un de l'extérieur. Ce qui m'intéresse est ce qui se passe de l'autre côté de la frontière, en Grèce. Je fais ma thèse avec un économiste grec qui travaille au Ministère des Capacités Humaines.

CÉLESTINE (LA FILLE QUI EST GRANDE)

Mais en ce moment, il y a la crise des réfugiés. Cela doit être intéressant, politiquement parlant?

Fondu dans la discussion, on entend le carillon de la tour d'horloge ottomane. Il marque huit coups.

ALISTAIR HARDY (LE NÉO-ZÉLANDAIS)

Oui, ça l'est, et en même temps cela me déprime, comme moi-même je passe mon temps à m'occuper de ce permis d'études. Vous savez, j'ai eu un passé un peu trouble, je viens de reprendre mes études et c'est très important que je puisse les terminer. Sur ce fond, le vocabulaire de la crise a tendance à m'énerver, on dirait qu'on parle d'extra-terrestres qui envahissent la planète. Alors il faut se décider à un moment avec ces histoires de martiens, nous on catapulte sans cesse des engins partout dans l'espace, et on veut aussi faire des colonies sur Mars.

COUPE SUR :

EXT. ESPLANADE DU CINEMA KOSMOS - LE LENDEMAIN

John Smith, Célestine et Paulette arrivent devant le cinéma. Le Narrateur est absent.

CÉLESTINE (LA FILLE QUI EST GRANDE)

C'est quoi, l'inscription sur la façade? "K-O-C-M-O-C"?

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

Tu as fait de sacrés progrès dans ton apprentissage de l'alphabet cyrillique.

Paulette tente d'ouvrir la porte du cinéma.

PAULETTE (L'ASSISTANTE BÉNÉVOLE DU COSMOGRAPHE)

Je n'y arrive pas. J'espère qu'il m'a donné la bonne clé! Sur celle-ci, il est pourtant écrit "Kosmos". C'est peut-être la serrure qui coince?

Un personnage se détache d'un groupe assis non loin de là, et s'approche, avec son chien tenu en laisse.

LE POST-PUNK À CHIEN

Salut poulette, il te faut des billets pour le ciné? Je crains qu'y a pas de projection aujourd'hui.

PAULETTE (L'ASSISTANTE BÉNÉVOLE DU  
COSMOGRAPHE)

Vous me prenez pour qui? On est là simplement pour explorer l'espace. Je vais au cinéma uniquement avec mon copain. En plus ça me rend triste, car on s'est séparés avec lui il y a pas longtemps.

LE POST-PUNK À CHIEN

Ah zut, t'as dû rater plein de films alors! C'est pas ici que tu va te rattraper, par contre on peut aller au multiplexe en banlieue quand tu veux.

PAULETTE (L'ASSISTANTE BÉNÉVOLE DU  
COSMOGRAPHE)

Comme si j'avais rien de mieux à faire que d'aller au bout de la ville. Tu ne veux pas plutôt nous aider avec cette serrure ?

LE POST-PUNK A CHIEN

Bon, je vais vous aider parce que vous vous y prenez comme si vous débarquiez d'une autre planète. Je vous donne un indice -- pourquoi le premier homme sur la Lune n'était pas un Bulgare...? Personne ? Parce que quand le vaisseau s'est posé, la seule intervention qu'on ait entendue lors du direct radio, c'était "Merde, la serrure"... Par contre ici la serrure marche très bien, mais si vous ouvrez vos yeux, vous verrez qu'y a pas de poignée. Ton pote avec la lampe frontale et la caisse à outils, je suis sur qu'il va pouvoir trouver une solution avec son attirail de cambrioleur.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

Ce n'est effectivement pas bien compliqué, il faut faire tourner la poignée avec un objet. Je crois avoir dans ma caisse un tournevis qui peut faire l'affaire. Merci pour le conseil -- on te doit un café, et il y a un distributeur juste devant cet immeuble. C'est curieux d'ailleurs, ces machines à café à tous les coins de rue.

PAULETTE (L'ASSISTANTE BÉNÉVOLE DU  
COSMOGRAPHE)

Dans cette ville, il y en a presque  
autant que des chats errants. Si  
vous voulez, moi j'ai apporté de la  
rakia maison et de la banitza, un  
feuilleté aux fromages que j'ai  
préparé pour vous. On peut déjeuner  
dans l'accueil du cinéma, une fois  
qu'on ouvre la porte.

LE POST-PUNK À CHIEN

Cela nous évitera de commander des  
pizza pour la séance!

CÉLESTINE (LA FILLE QUI EST GRANDE)

Nous voilà bien repartis, le  
déjeuner au rakia! Ecoutez, je vais  
prendre un sandwich à côté, il faut  
absolument que je prépare mon  
discours pour la réunion parents-  
élèves de la rentrée scolaire. Je  
vous rejoins après.

COUPE SUR :

I/E. HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE LA TOUSSAINT (PLOVDIV)

Le Narrateur rend visite à un homme âgé, hospitalisé depuis  
quelques jours. L'hôpital est immense, avec des dizaines de  
dépendances regroupées sous le flanc de la Colline des  
Libérateurs. Le Narrateur peine à trouver le bon bâtiment.  
Une fois à l'intérieur, il est impressionné par la vétusté de  
l'ameublement et des installations. Il retrouve l'homme âgé.

COUPE SUR :

INT. HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE LA TOUSSAINT (PLOVDIV)

JOSEPH CONRAD (L'HOMME ÂGÉ)

Merci pour cette visite, ça me fait  
plaisir. Surtout que ce n'est pas  
très drôle ici, depuis hier on n'a  
plus d'eau, ni d'électricité. C'est  
impossible de lire le soir, et  
c'est plutôt compliqué d'aller  
prendre une douche.

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Je t'ai apporté une bouteille d'eau  
fraîche, comme tu me l'as demandé.

JOSEPH CONRAD (L'HOMME ÂGÉ)

Oui, le frigo ne marche pas, ça  
tombe plutôt mal par cette chaleur.  
(CONT.)

JOSEPH CONRAD (L'HOMME ÂGÉ) (CONT.)

Je ne peux rien prendre au distributeur de Cola, sans électricité il ne fonctionne pas non plus. Bref, ça me rappelle une blague de l'époque soviétique: "Avec quoi s'éclairait la Russie, avant de s'éclairer aux bougies? Avec de l'électricité, bien sûr."

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Tiens, ça me fait penser à quelque chose ces bougies... Définitivement, c'est bien ancré dans la culture locale.

JOSEPH CONRAD (L'HOMME ÂGÉ)

Nom d'une fusée, oui! C'est Vladimir Ilich qui disait que le communisme, c'est le pouvoir des Soviets plus l'électrification du pays? On y est toujours pas. Vous en êtes où avec votre Kosmos?

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Ça va, on n'est pas trop en avance, mais on n'est pas encore tout à fait en retard. M. Popov a fini par retrouver la clé, mes collègues doivent y être en ce moment. J'irai les rejoindre après.

JOSEPH CONRAD (L'HOMME ÂGÉ)

Il s'appelle Popov? Pardon, mais ça me rappelle encore une blague. Trois prisonniers au Goulag racontent pourquoi ils sont en prison. Le premier: "Je suis ici pour avoir critiqué le camarade Popov". Le second: "Je suis ici pour avoir fait des louanges au camarade Popov". Et le troisième: "Je suis le camarade Popov".

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Toujours intarissable, toi! Au moins, je suis content que tu sois de bonne humeur. Mais je vais devoir y aller, mes camarades m'attendent. Je repasse dès que j'ai un moment de libre.

COUPE SUR :

EXT. BOULEVARD DU 12 AVRIL 1961 (PLOVDIV) - JOUR

Le Narrateur marche dans la rue en direction du Kosmos et passe un coup de fil en chemin.

LUNA (LA FILLE AU BOUT DU FIL)  
 Allô? C'est toi? Quoi de neuf sur  
 le front de l'Est?  
 (en riant)

LE NARRATEUR INDÉPENDANT  
 Eh bien, c'est très à propos. Je  
 suis en train de marcher sur un  
 boulevard qui porte le nom de la  
 journée de la Cosmonautique. Je me  
 rappelle qu'à l'époque j'avais un  
 pin's commémorant cette journée.  
 Sinon, on a quelques belles pistes  
 déjà, mais on attend surtout  
 beaucoup de la première visite du  
 bâtiment.

LUNA (LA FILLE AU BOUT DU FIL)  
 Et la ville, vous avez pu y faire  
 un tour?

LE NARRATEUR INDÉPENDANT  
 Oui, on a visité pas mal de lieux  
 déjà, les entrepôts à tabac  
 abandonnés et la vieille ville,  
 bien sûr. On a discuté aussi avec  
 divers habitants ou visiteurs.  
 C'était important pour John de  
 s'imprégner du contexte et de  
 l'ambiance locale, afin de pouvoir  
 mieux se situer vis-à-vis du projet  
 du Kosmos. Il y a tellement de  
 couches d'architecture entremêlées  
 à l'histoire, c'est un ensemble  
 assez passionnant à analyser. Je te  
 laisse, je suis devant le cinéma.

COUPE SUR :

INT. CINEMA KOSMOS - JOUR

Les protagonistes se lèvent, ayant fini leur déjeuner.  
 Célestine et le Narrateur les rejoignent.

LE POST-PUNK À CHIEN  
 Bon, je vais retrouver mes amis.  
 (à Paulette)  
 Alors ce ciné?

PAULETTE (L'ASSISTANTE BÉNÉVOLE DU  
COSMOGRAPHE)

Tu es vraiment très lourd. Tiens,  
c'est mon numéro de fixe. Surtout,  
fais attention à quelle heure tu  
appelles, j'habite chez mes  
parents. De toute façon je suis  
certaine que tu vas le perdre.

CÉLESTINE (LA FILLE QUI EST GRANDE)  
(une fois que le post-punk est  
parti)  
Bon, il est peut-être temps de se  
mettre au travail. On commence?

LE NARRATEUR INDÉPENDANT  
Je vois que vous vous êtes faits  
des amis. On commence par quoi? La  
salle du cinéma?

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)  
Oui, j'aimerais bien la voir à  
partir de la cabine de projection,  
montons là-haut d'abord.

Ils rejoignent l'étage supérieur par l'escalier d'honneur. Un  
chat errant s'échappe à toute vitesse en direction des  
containers à déchets sur le côté du bâtiment, où de nombreux  
autres chats rôdent. La porte est condamnée mais ils arrivent  
à se glisser un à un à travers une grande vitre cassée.  
L'intérieur est humide, la lumière manque et des gouttes  
tombent régulièrement du plafond.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE) (CONT.)  
Bienvenue à Armageddon...  
(Il vérifie sur sa montre  
l'humidité relative)  
C'est dans un sacré état. Je trouve  
incroyable qu'on ne se soit pas  
occupé à rendre étanche le plafond,  
c'est la moindre des choses.  
(puis, en regardant  
longuement en direction  
de la salle)  
Mais c'est aussi très  
impressionnant, ça a le charme de  
la ruine pittoresque. Et de la  
capsule temporelle ! Regardez-moi  
tous ces amas d'objets qui jonchent  
le sol.

LE NARRATEUR INDÉPENDANT  
Une capsule temporelle, c'est tout  
à fait exact! Jetez un coup d'oeil  
ici.  
(se penche vers une pile  
de vieux papiers  
froissés)  
(CONT.)

## LE NARRATEUR INDÉPENDANT (CONT.)

Des paquets de cigarettes de l'époque, aux noms plutôt évocateurs: "Hôtesse de l'Air"; "Tu-144" - c'est le Concorde soviétique -, "Comète"; "Soyuz-Apollo" - celles-ci, faites en partenariat avec Philippe Morris... Et des "Kosmos", précisément. C'est difficile de se rendre compte à quel point le programme spatial a été omniprésent, toute une symbolique qui imprègne aussi les objets de la vie quotidienne. En quelque sorte, l'idée semble avoir été qu'il ne s'agit pas du futur, mais du présent. Pourtant les "Kosmos" devaient être introuvables ou rationnées, je me souviens à peine de cette marque. Par contre...

(prend un objet dans le tas)

Celles-ci, je ne les connais pas du tout. "Le Sixième Océan", avec des satellites en orbite autour de la planète! C'est surréaliste de trouver ça dans un temple du 7e art - abandonné, de surcroît - vous ne trouvez pas?

## JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

C'est parfaitement fantastique, on est d'emblée dans le vif du sujet. On s'imagine les projectionnistes en train de charger les bobines de "Solaris" au Kosmos, tout en fumant les cigarettes éponymes. C'est toute une image, un univers de science-fiction en soi, avec sa propre logique interne et ses propres codes. Par contre, je réalise qu'il n'y a pas de trace du projecteur cinématographique... je m'y attendais un peu.

## LE NARRATEUR INDÉPENDANT

C'est bien dommage, mais effectivement prévisible. Tout ce qui a pu avoir une valeur monétaire a dû progressivement disparaître pendant ces années d'abandon. Le bâtiment a aussi été squatté pendant longtemps- c'était un haut lieu de la drogue.

## CÉLESTINE (LA FILLE QUI EST GRANDE)

L'ambiance est restée... authentique.

(CONT.)

CÉLESTINE (LA FILLE QUI EST GRANDE)

Vous voulez qu'on descende dans la  
salle -- ça a l'air grandiose ?

Ils descendent tous et marchent entre les rangées de  
fauteuils.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

Soyez prudents, c'est dans un état  
de décomposition avancée. On aurait  
dû prévoir des casques de chantier,  
il y a plein de débris tombés des  
murs et du plafond.

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Une pluie d'astéroïdes.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

En regardant le plafond, on s'y  
croirait. Le bleu est magnifique -  
c'est peut-être cela, la couleur du  
Kosmos. Mais il y a surtout cette  
peinture écaillée qui dessine une  
fresque avec des astres et des  
constellations...

CÉLESTINE (LA FILLE QUI EST GRANDE)

Regarde autour de tes pieds, il y a  
des "échantillons" de cette couleur  
partout.

Le Cosmographe se penche et ramasse soigneusement quelques  
fragments de peinture écaillée qu'il range dans une boîte.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

Je suis content que l'écran y soit  
toujours même s'il est couvert de  
graffiti. L'aboutissement logique  
du projet serait de projeter la  
couleur dominante des films sur  
l'écran qui a servi à leur  
projection.

Ils se rapprochent de l'écran derrière lequel sont entassés  
des objets.

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Une journée riche en trouvailles.  
Ici, ce chiffon froissé, c'est le  
drapeau du pays utilisé pendant  
l'époque communiste. Et là-bas,  
c'est une banderole qui a dû servir  
de fond de scène pour le Congrès  
local du Front Populaire en 1985. A  
côté, ce panneau en bois avec la  
reproduction de la fameuse statue  
"L'Ouvrier et la Kolkhoziennne",  
créée pour l'Exposition Universelle  
à Paris en 1937.

(CONT.)

## LE NARRATEUR INDÉPENDANT (CONT.)

Cette image se retrouve au début de la plupart des films soviétiques, produits par Mosfilm. Sous l'image, on lit: "L'essor de la cinématographie soviétique".

Ils s'éloignent de la caméra, poursuivant leurs recherches.

FONDU VERS :

I/E. SPACENEWSCAFE (PLOVDIV) - SOIR

Le Cosmographe, le Narrateur et Célestine passent commande au bar de SpaceneWSCafé, attendant aux bureaux de la Fondation.

LA BARMAID

Vous êtes contents de votre journée ?  
Vous avez l'air un peu épuisés...  
Qu'est-ce que je vous sers ?

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

La journée était très dense, et cet endroit est passionnant. Mais ce n'est que le début, l'essentiel reste à faire - fouiller les sous-sols, les archives...  
Je prendrais bien un Picon-bière, si vous en avez.

Un client qui attend sa commande intervient dans la conversation.

ANTON DOISNEL (L'AMATEUR DE PICON-BIÈRE)

C'est une chose que vous ne risquez pas de trouver facilement ici !  
Passez me voir un jour au bar "1789", je suis barman là-bas, il me reste une bouteille de Picon. Et d'ailleurs, si vous pouvez un jour m'en envoyer un colis avec une ou deux bouteilles, je vous en serais très reconnaissant. C'est introuvable dans cette ville.  
Venez vous asseoir à notre table si vous voulez, j'ai entendu parler de votre recherche et je m'intéresse au cinéma.

Plusieurs personnes sont assises à la table d'Anton.

ANTON DOISNEL (L'AMATEUR DE PICON-BIÈRE) (CONT.)

Je vous ai préparé une petite liste avec quelques titres de films que j'ai pu voir au Kosmos, surtout des films français ou italiens.

(CONT.)

ANTON DOISNEL (L'AMATEUR DE

Certains de mes amis sont dans le domaine du cinéma, si vous avez besoin de quelque chose.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

On était un peu déçus de ne pas trouver le projecteur de la salle du Kosmos. Comme apparemment il y a beaucoup de cinémas abandonnés à travers le pays, on se demandait où est-qu'on pourrait trouver un tel projecteur ?

Intervient une fille assise à la même table, mais qui avait jusque-là gardé le silence et prêté peu d'attention à la discussion. Elle est d'une grande beauté et d'un air un peu mystérieux.

VENERA (LA FILLE QUI EST BELLE)

Je m'appelle Venera et je travaille comme chef-opérateur à Sofia, aux Studios Nova Pravda. Je peux demander à mes collègues projectionnistes, on devrait pouvoir déterrer quelque part un vieux projecteur argentique. Même si normalement, on s'occupe de projets d'une autre stature que le vôtre, à l'image du dernier "Conan le Barbare". Mais après tout, c'est en quelque sorte la Cinecittà bulgare: ces studios sont énormes et parmi les rares en Europe qui permettent de produire un film de A à Z. Donc comme ils ont ouvert à la même époque que le Kosmos, je pense bien qu'il y a encore un stock de vieux matériel. Je me souviens d'y avoir vu un antique projecteur "Kinoton".

Si vous passez un jour à Sofia, venez visiter ces studios, c'est impressionnant: il y a une réplique du centre de Moscou, de Manhattan et de la Rome antique, y compris le Colisée.

Intervient un autre personnage assis autour de la table, un Américain qui a l'air à la fois perdu et exalté.

NATHAN "CHAINSAW" LATTERDAY  
(L'AMÉRICAIN)

Mais c'est énorme, vos histoires... Sortir de vieux projecteurs antédiluviens, comme ça, de sa poche, au milieu du Colisée !

(CONT.)

## NATHAN "CHAINSAW" LATTERDAY

C'est vraiment une ville où on peut se promener avec une tronçonneuse dans la rue alors que tout le monde a l'air de trouver cela normal. Je vous garantis qu'à Salt Lake City, ce n'est pas la même ambiance.

(Il sort une boîte de pilules de couleur brunâtre)

Vous en voulez ? C'est de la  $C_{11}H_{17}NO_3$  : "La vie comme sur le grand écran". Il faut juste faire attention que cela ne se transforme pas en série B. J'ai eu beaucoup de mal à les faire passer en douane.

## JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

J'aime bien expérimenter des choses, mais de là à se retrouver dans plus d'un film à la fois... Puis, c'est à peine l'heure de l'apéro. A ce propos, est-ce que vous allez ce soir à la DJ party, à l'Internationale ? Il paraît que c'est fameux.

Encore un autre personnage s'ajoute à la conversation.

## CIARÁN REILLY (L'IRLANDAIS)

Hmmm.

(se racle la gorge et fait une pause)

Une bonne idée, ça. Et sinon, je peux regarder une des ces pilules de plus près ?

(sent la pilule, puis la repose. Recommence à parler sur un ton lent et posé)

Ce Kosmos, ça me fait penser aux drive-in au Vietnam. Voyez-vous, j'ai beaucoup voyagé en moto, dans près d'une centaine de pays. C'est mon hobby, je travaille sur des plate-formes pétrolières de temps à autre et cela me rapporte pas mal d'argent, suffisamment pour voyager en tout cas. Hmmm.

(regarde autour, pensif)

Mais je me suis mis à détester les drogues et les films. Tous mes collègues s'abrutissent devant la télé et dépensent leur salaire en drogues.

(CONT.)

CIARÁN REILLY (L'IRLANDAIS) (CONT.)

Alors je me suis dit que la Terre, c'est quand même bien plus qu'une plate-forme ou un écran, et je me suis mis à faire le tour du monde durant mon temps libre. Hmmm.

(refait une pause)

Et donc, le Vietnam, c'est impressionnant: on conduit pendant des heures au milieu d'un cyclone de deux-roues, et quand on arrive dans un drive-in, tout se fige par magie, un régiment composé de centaines de scooters immobiles, devant une toile de fortune où habituellement est projeté un film d'action américain. Hmmm.

COUPE SUR :

INT. L'INTERNATIONALE (SALLE DE CONCERT DE LA PHILHARMONIE DE PLOVDIV) - APRES MINUIT

Tard dans la soirée, les protagonistes se retrouvent devant L'Internationale. Ils font la queue pour rentrer.

CÉLESTINE (LA FILLE QUI EST GRANDE)

Mais au fait c'est sponsorisé par cette marque de vodka, "Moskovskaya"? Sur la carte des boissons, il n'y a que des cocktails à la vodka: Deadly Love, Brick in the Wall, Obamacare, Red Herring, Black Sealand, Infrared, The American Sector, Red Square, Miami Vice, Bloody Vladi, Crimson Cosmo, Kremlin's Tears, Rasputin Shot, Perestroika Long Drink, et j'en passe...

Ils entrent à l'intérieur de la salle. Elle est bondée, le volume de la musique est très fort et broie les conversations.

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Regardez, on se croirait dans "Metropolis" de Fritz Lang, ou du moins à Berlin-Ouest dans les années 80 ! Les deux danseuses perchées en haut avec des costumes en triangles réfléchissants, la salle aux appliques en bois toutes défraîchies, la mise en lumière improbable... C'est l'équivalent musical de notre Kosmos.

VENERA (LA FILLE QUI EST BELLE)

Cela dépasse même nos fêtes de fin de tournage au Colisée. Je songerai à proposer ce lieu à nos producteurs, j'aimerais bien pouvoir tourner ici un jour. La musique est... détonante. Le remix des paroles de la chanson "Les Partisans se préparent au combat" avec la musique des Pet Shop Boys... Au final, c'est bien plus éclectique ici, comparé à Sofia.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

On a acquis un savoir presque encyclopédique autour des variétés de cocktails. Je crains juste que le matin nos visages se mettent à reproduire la couleur dominante de tous ces cocktails.

Vers six heures du matin, les protagonistes dansent éperdument en face du DJ, qui a l'air de s'ennuyer. Ils sont désormais seuls, la foule est partie regagner son sommeil, la boîte de nuit va bientôt fermer. Du haut de leurs alcôves, les deux filles en costume-miroir continuent de donner le rythme sans déchanter.

COUPE SUR :

INT. CINEMA KOSMOS - JOUR

En fin de matinée, le Cosmographe, le Narrateur, Célestine et Paulette sont de nouveau au cinéma.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

Tâchons d'être efficaces, on n'a pas beaucoup de temps. Descendons dans les sous-sols pour voir où sont les bobines de films.

Ils marchent dans les sous-sols. Tout est extrêmement humide et il y a des flaques d'eau stagnante partout. Paulette salit vite ses chaussures en toile blanche. Ensuite, elle pousse un cri.

CÉLESTINE (LA FILLE QUI EST GRANDE)

Oh, en effet, c'est charmant. Je suis vraiment ravie de vous avoir accompagnés.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

C'est quoi? Ah, les toiles d'araignée, chargées de liquide blanc. C'est vrai que ce n'est pas très accueillant.

(CONT.)

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE) (CONT.)

Il y en a des milliers, le sous-sol  
en est tapissé.

(s'approche et fait une  
photo de la toile  
d'araignée)

Je comprends que ça puisse faire  
peur, ces traînées blanches et  
l'apparence de ces araignées... Je  
suis certain qu'on va retrouver les  
bobines d'"Alien" dans ce cinéma...  
Mais plus sérieusement, la forme de  
cet arachnide est curieuse. A moins  
que je ne me trompe, ce sont des  
araignées-crabe. C'est là où ça  
devient intéressant, parce que ces  
bêtes sont capables de changer de  
couleur en fonction de l'endroit où  
elles séjournent. C'est ce qu'on  
appelle l' "homochromie  
adaptative". Par exemple, elles  
sécrètent un pigment blanc dès  
qu'elle sont près d'une fleur de  
cette couleur. Comme on est dans le  
noir, c'est peut-être la lumière de  
nos lampes qui provoque cela.  
Passons dans cette salle.

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Ce sont les archives  
administratives et comptables.

(feuillette des documents)

Les classeurs rangés dans les  
étagères aux murs, ce sont les  
fiches de paie. Ici, c'est la  
billetterie, le suivi des entrées.  
Là, on a la circulation des films  
entre les cinémas et les centres de  
diffusion.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

Ces livres de comptabilité anciens  
sont très beaux. Le grand format  
quadrillé, la couleur passée, les  
taches, cela fait penser à un atlas  
céleste.

(s'approche d'une caisse  
en bois et soulève un  
flacon)

Et cela ?

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

De l'encre pour tampons.

(lit l'étiquette)

"Violette. Produite en 1971 par  
l'entreprise d'état "Orgachim",  
période de garantie 12 mois."

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

Ce Kosmos est plein de couleurs. Je vais garder une de ces bouteilles d'encre. J'aimerais faire des analyses et expérimenter avec le liquide et sa couleur.

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Plus loin, un manuel technique d'exploitation des films - projection, sonorisation, etc. En russe. Des pin's du programme spatial soviétique. Aussi, un ensemble d'affiches de cinéma. Et des affichettes à en-tête "Programme des films", vierges; elles devaient servir à annoncer les films de la semaine. C'est peut-être l'encre violette qui servait à leur impression ?

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

C'est probable. Ou alors elle était utilisée pour tamponner les billets d'entrée.  
Essayons de retrouver la salle avec les bobines, leur inventaire risque de prendre beaucoup de temps.

Ils passent à travers plusieurs pièces. D'abord la chaudière, ensuite la salle avec les conduits de ventilation, puis une pièce avec des caisses en bois qui ressemblent à des caisses de munitions. Plan rapproché sur leur contenu: des électrodes pour lampe de projecteur à arc électrique. Enfin, ils arrivent dans une grande salle où plusieurs centaines de bobines de films sont entassées en désordre.

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

Allons-y. Je propose que John et Célestine manipulent les bobines, je décrypte les inscriptions tout en prenant une photo, et Paulette prend des notes: titre, année et nationalité de chaque film.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

Parfait. Je commence avec la pile de gauche.

(prend une des boîtes métalliques)

La fermeture est rouillée. Je vais devoir utiliser la pince.

(ouvre la boîte et la passe au Narrateur)

Alors?

## LE NARRATEUR INDÉPENDANT

(dicte les titres des films)

"Le Dernier Tango à Paris", 1972, France-Italie. Ensuite ?

(le Cosmographe lui passe une autre boîte)

"Le Monde perdu", 1960, USA.

(ils continuent de passer des boîtes de main en main)

"Emmanuelle", 1974, France.

Cela devait être l'équivalent d'une révolution sexuelle, la projection de ce film. Mais je doute qu'il ait été projeté lors de sa sortie en 1974, cela semble impensable avant la fin des années 80.

Le prochain ?

"Star Wars: Le retour du Jedi", 1983, USA.

Un space-opera au Kosmos, c'est ce qu'il nous manquait.

"Hair", 1979, USA.

C'est pareil, je pense qu'il s'agit d'une découverte tardive pour le public local. Les hippies et le LSD, il est peu probable que ça passe au cinéma en 1979.

"Flashdance", 1983, USA.

"Alien", 1979, USA et Royaume-Uni.

"Greystoke, la légende de Tarzan", 1984, Royaume-Uni.

Je l'ai vu ici-même.

"Le Père Noël est une ordure", 1982, France.

"Apocalypse Now", 1979, USA.

"Winnetou: La Révolte des Indiens Apaches", 1963. Allemagne, France, Yougoslavie.

Alors lui, c'est une curiosité historique. Il fait partie d'une série de péplums, fruits d'une collaboration entre l'Europe de l'Ouest et le Bloc de l'Est.

Et les westerns repassent à l'Ouest: "Pour quelques dollars de plus", 1965, USA.

(CONT.)

## LE NARRATEUR INDÉPENDANT (CONT.)

"Indiana Jones et le Temple maudit", 1984, USA.

"Adio Rio", 1989, Bulgarie.  
Enfin un film bulgare. C'est une comédie assez drôle, je m'en souviens encore.

"Hon Kil Dong", 1986, Corée du Nord.  
Celui-ci, c'était un film d'arts martiaux. C'est marrant, il y a une note du projectionniste préconisant de prendre soin de la copie, puisque c'est la dernière.

"Cinéma Paradiso", 1989, Italie.  
C'est sans doute ce film qui colle le mieux au cas du Kosmos.

"Paris brûle-t-il?", 1966, France-USA.

"Lili Marleen", 1981, Allemagne de l'Ouest.

"Lolita", 1997, France-USA.

"Anthracite", 1971, URSS.  
C'était un film soviétique sur les mines de charbon. Je crois qu'il s'agissait d'ouvriers "héros du travail communiste", qui devaient atteindre un quota d'extraction record.

## JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

C'est étonnant qu'on ait trouvé si peu de films soviétiques jusque-là. J'ai l'impression que les bobines qu'on est en train de regarder étaient simplement celles en projection ou en transit lors de la fermeture du cinéma.

## LE NARRATEUR INDÉPENDANT

(continue avec les titres)

Celui-ci est incontournable, il va très bien avec le Kosmos: "2001, L'odyssée de l'Espace", 1968, Royaume-Uni et USA.

La saga rouge, version transatlantique: "À la poursuite d'Octobre rouge", 1990, USA.

"Stalker", 1979, URSS.  
(CONT.)

## LE NARRATEUR INDÉPENDANT (CONT.)

Alors celui-ci, de Tarkovsky, se déroule dans la "Zone", un espace-temps très étrange. Il évoque beaucoup cette investigation qu'on est en train de mener.

"Moonwalker", 1988, USA.

"Independence Day", 1996, USA.  
Avez-vous vu le slogan sur l'affiche de ce film, à l'entrée?  
"L'unique lieu sans danger sur Terre: une salle de cinéma"

Les protagonistes continuent leurs recherches, s'éloignant de la caméra.

COUPE SUR :

EXT. CINEMA KOSMOS - SOIR

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

Au fait, je crois que j'aimerais aller voir un film quelque part. C'est un peu abstrait d'explorer ce lieu sans y voir de films. J'aimerais me replonger dans l'ambiance d'une salle de cinéma. Où peut-on trouver le programme ?

PAULETTE (L'ASSISTANTE BÉNÉVOLE DU COSMOGRAPHE)

Il y a un kiosque à journaux juste devant. Si je me souviens bien, on trouve le programme dans le quotidien local, le "Kapital".

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

(consulte le journal qu'ils viennent d'acheter)

Il n'y a plus beaucoup de choix à cette heure-ci, et surtout, il ne reste plus aucun cinéma en centre-ville. Mais on peut aller voir le dernier "Mission: Impossible" au multiplexe de Trantor. Vous voulez prendre un taxi ? A pied, c'est quasiment une heure de marche.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

Ce serait mieux d'y aller à pied.  
Jusque ici, on n'a exploré que le  
centre-ville, ce serait intéressant  
de se promener dans les banlieues.

COUPE SUR :

I/E. CINÉMA MULTIPLEXE DE TRANTOR (BANLIEUE DE PLOVDIV) -  
SOIR

Les protagonistes sortent du cinéma après la projection.

CÉLESTINE (LA FILLE QUI EST GRANDE)

C'est absolument désert. Dans tout  
cet énorme centre commercial, il  
n'y a plus personne sauf nous. Pour  
combler le vide, il y a seulement  
de la musique d'ascenseur et le  
bruit de la ventilation.

(regarde autour du parvis)

En plus, il n'y pas un  
seul bar ni restaurant  
dans le coin.

LE NARRATEUR INDÉPENDANT

C'est triste, ces cinémas de centre  
commercial banlieusards. J'avoue  
que le quartier de Trantor est  
particulièrement laid, avec ces  
avenues vides et ces barres de HLM,  
ou comme on les appelait encore,  
les gratte-ciel horizontaux.  
C'est étrange comme expérience pour  
une visite au cinéma, mais il n'y a  
plus de choix: il ne reste aucune  
salle en centre-ville.

La brume enveloppe la lumière froide des lampadaires. Les  
protagonistes s'éloignent dans l'avenue. C'est leur dernier  
soir à Plovdiv.

FONDU VERS :

EXT. LE BIG BRUNCH (CANTINE DU CERN, GENÈVE) - MIDI

DARK AVENGER (LE HACKER), le Cosmographe et le Narrateur ont  
les yeux fixés sur l'écran d'un terminal.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

En tout cas, c'est magnifique que  
tu aies pu développer ce logiciel,  
c'est un calcul informatique qui  
aurait pris une éternité.

DARK AVENGER (LE HACKER)

Le logiciel est plutôt bien écrit, j'ai fait de mon mieux en ce court laps de temps pour optimiser la vitesse d'exécution et écarter les bugs.

Mais ce qui a beaucoup aidé, c'est que mes amis du CERN m'aient donné les codes d'accès au Large Color Collider, ce réseau de calcul distribué entre des centaines de supercalculateurs MULTIVAC. En cet instant précis, il y a 40 ordinateurs qui analysent image par image la couleur dominante des films du Kosmos.

Le résultat ne saurait plus tarder, le logiciel tourne depuis plusieurs jours.

JOHN SMITH (LE COSMOGRAPHE)

Je vais profiter de ces minutes pour prendre un dessert et un café. Dès qu'on a la couleur, il nous faudra filer au laboratoire de cinéma.

Quelques minutes passent en silence. Sur l'écran du terminal, l'indicateur de pourcentage progresse.

DARK AVENGER (LE HACKER)

Ça y est, 100 %, calcul abouti !  
(tourne l'écran vers le  
Narrateur et le  
Cosmographe)

N/A. PLAN RAPPROCHE SUR L'ECRAN VIDEO

```
darkavenger@deephthought ~/ $ sudo
/home/ware/cosmoscolorcollider -co
llide /home/projects/cosmoframes
Password:
```

```
HELLO WORLD!
COLOR COLLIDER RUNNING
PLEASE WAIT
(c) Dark Avenger 2015
```

```
0%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%
%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%
%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%100%
```

```
PROGRAM RUN DIAGNOSTICS:
MISSION SUCCESSFULLY COMPLETED
```

```
TIME ELAPSED: 86h 23m 45s 830ms
(CONT.)
```

## DARK AVENGER (LE HACKER) (CONT.)

CPU MEDIUM CHARGE: 99,7 %

## COLOR TURNOUT PERCENTAGE:

RED %37.38

GREEN %32.71

BLUE %29.91

## DOMINANT COLOR REFERENCE

(HEXADECIMAL):

#282320

COUPE SUR :

ECRAN MONOCHROME, REFERENCE COULEUR: COSMOS (282320)

FONDU VERS :

ECRAN NOIR. CARTEL TEXTE: "HAPPY END. A SUIVRE"

FIN DU SCENARIO

FIN DE FICHIER